

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE



REVUE DE PRESSE

Du lundi 20 au vendredi 24 juin 2022



**ACADÉMIE
DE MAYOTTE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Revue de presse de la semaine

Les médias locaux

TV & RADIOS

mayotte **1**

KWEZI 

PRESSE ECRITE

JDM

**FLASH
INFOS** 

Les **Nouvelles**
de Mayotte
Quotidien d'informations générales

**FRANCE
MAYOTTE**
MATIN

MAGAZINES

Mayotte
HEBDO

SOMMAIRE

SNU, un forum des associations pour aider les volontaires à trouver leur mission d'intérêt général

De jeunes talents révélés lors du concours d'Arts Plastiques de l'association Zangoma

Rencontre académique des arts plastiques, l'émotion créatrice au service de la jeunesse mahoraise

Atua ATTOUMANI, première lauréate mahoraise du concours de Conseil d'Éducation Populaire et de Jeunesse

Zoom sur la réussite éducative à la mairie de Mamoudzou

Un "Voyage musical" pour la fête de la musique au collège de M'Gombani

Métiers de la sécurité : Classe défense au lycée de Sada

Une quatrième classe défense voit le jour au lycée de Sada en partenariat avec la gendarmerie

Soutenir la jeunesse de Mayotte, susciter son engagement, encourager l'exemplarité

Sciences : l'École Bleu Outremer, une mission scientifique d'exception où s'implique des Mahorais

Se préparer au grand départ pour poursuivre ses études...

Enseignement supérieur : Une trentaine de jeunes mahorais à bord du Marion Dufresnes II pour une aventure inédite

Un procès fictif pour initier les jeunes au monde de la Justice et vulgariser son fonctionnement

Actu+ Nationale

En vous souhaitant une
excellente lecture !

Société

SNU, un forum des associations pour aider les volontaires à trouver leur mission d'intérêt général



Prendre le temps d'échanger et de poser des questions, tout l'enjeu de ce forum

Une jeunesse mahoraise engagée

A l'occasion du séjour de cohésion du Service National Universel, la cinquantaine de jeunes volontaires ont participé à un forum des structures associatives au lycée de Tsararano ce samedi 18 juin. Objectif ? Découvrir les différentes associations de l'île afin de réaliser les 12 jours de mission d'intérêt général.

« Les volontaires s'engagent dans la mission de leur choix suivant leur intérêt ». Isabelle Leconte, chef de projet au sein Délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports (DRAJES) détaille les raisons de l'organisation de cet événement. «

La mission d'intérêt général est la phase 2 du SNU. Les jeunes ont 12 jours de mission à effectuer sur 1 an. Suivant la structure d'accueil, ils peuvent soit l'effectuer d'un coup, soit l'égréner sur l'année », explique Isabelle Leconte. Durant toute la matinée, les volontaires ont pu se familiariser avec les différentes structures susceptibles de les accueillir qu'il s'agisse entre autres de la Gendarmerie, au titre de l'association des Cadets de la Gendarmerie, le Parc Marin, Melzi Maore ou encore le RSMA et la Légion étrangère. A l'écoute, les jeunes en petits groupes autour des stands, réagissent, posent des questions.

Un engagement bénévole pour susciter un éveil citoyen

« L'année dernière on a pu accompagner les jeunes du SNU sur un projet d'environnement concernant la plantation d'une centaine de baobabs à Bouéni », témoigne le responsable du stand de la Gendarmerie. « Une quinzaine de jeunes ont pu bénéficier de cette approche, poursuit le responsable, ce qui leur a permis de découvrir le bénévolat dans notre structure, être soutenu dans leurs projets professionnels ». Une expérience qui favorise l'éclosion de la conscience citoyenneté. Autour des représentants de la

Légion étrangère, les jeunes s'interrogent sur ce que l'unité peut leur apporter. « La mission d'intérêt général va vous montrer comment fonctionne une unité militaire mais également les forces armées en général », précise un des deux militaires. « Il s'agit d'un bon moyen d'avoir une première approche des métiers de l'armée, une forme de préparation militaire découverte adaptée puisque nos locaux ne sont pas dédiés à l'accueil. Nous sommes une force de présence », concède l'un des militaires.

Le SNU permet aux jeunes volontaires d'être accompagnés

Les acteurs sociaux sont aussi bien présents notamment ceux de Mlezi

Maore, « nos missions s'inscrivent pleinement dans le cadre du SNU », souligne Kassandrah Chanfi directrice Communication et Partenariats de l'association. « Nous avons pu constater que de nombreux jeunes étaient intéressés par nos actions. Pour l'instant nous prenons leur contact », précise-t-elle. Pour ces jeunes, tout l'intérêt de leur engagement réside dans l'opportunité de pouvoir découvrir de nouveaux métiers, de faire des rencontres, mais également sortir de leur « zone de confort », à l'instar de l'ambassadrice SNU de Mayotte qui souhaite aussi « faire de nouvelles rencontres ». Une opportunité qui en recoupe une autre, est de suivre des cours de code de la route en ligne et passer l'examen

gratuitement, une fois les phases de séjour de cohésion et de bénévolat validées. Pour Isabelle Leconte, tout l'intérêt de ce SNU s'inscrit dans la préparation d'un engagement bénévole pérenne en phase 3, « nous sommes là pour les guider et les accompagner au mieux pour qu'ils trouvent leur voie ».

Pierre Mouysset

DE JEUNES TALENTS RÉVÉLÉS LORS DU CONCOURS D'ARTS PLASTIQUES DE L'ASSOCIATION ZANGOMA



Les trois œuvres gagnantes du concours



Le résultat du concours d'arts plastiques pour les élèves du 2nd degré, mis en place par l'association Zangoma, a été dévoilé ce lundi 20 juin au cours d'un vernissage au collège de Passamaïnty. Trois prix ont été décernés par le jury pour des œuvres collectives d'élèves sur le thème « Nous ; si on parlait du bonheur ». À cette occasion, de jeunes talents ont été révélés et le public a aussi pu admirer des œuvres d'artistes locaux déjà connus sur l'île.

Le jury du concours d'arts plastiques mis en place par l'association Zangoma s'est réuni ce lundi 20 juin dans l'après-midi pour décerner les trois premiers prix aux classes gagnantes. Les œuvres, réalisées par classes, devaient être conçues sur le thème "Nous ; et si on parlait du bonheur". "Cette thématique englobe tous les aspects de la vie en commun : le rapport entre les sexes, les communautés, les individus, les sociétés...", explique Simon Njami, le directeur artistique du concours. Elle est en outre particulièrement adaptée à la société mahoraise actuelle qui connaît malheureusement beaucoup de tensions entre les différentes communautés vivant sur l'île. En amenant les jeunes à réfléchir sur le vivre-ensemble, l'association Zangoma espère les amener à en faire plus tard des citoyens responsables et...heureux !

UNE COLLABORATION AVEC LE FESTIVAL D'ARTS CONTEMPORAINS DES COMORES

La structure travaille en étroite collaboration avec le festival d'arts contemporains des Comores qui se tient tous les deux ans à Moroni. Les professeurs d'arts plastiques ont ainsi sélectionné deux élèves appartenant aux deux premières classes gagnantes pour y participer en novembre prochain. Le premier, un jeune lycéen de Younoussa Bamana, travaille déjà régulièrement avec l'artiste sénégalais Baba N'daye, qui réside sur le territoire depuis 16 ans. L'autre, Fazad, est un jeune talent de 17 ans révélé cette année. Non scolarisé à cause de problèmes de papiers, il a toutefois été repéré grâce à ses dessins et la principale du collège de Passamaïnty s'est engagée à réussir à le faire scolariser dès l'année prochaine.

L'exposition dévoilait également cette année des œuvres de détenus de la prison de Majicavo et,



L'une des œuvres du jeune Fazad, qui a remporté le 2ème prix du concours et qui représentera Mayotte au festival d'arts contemporains des Comores en novembre prochain.

bien sûr, d'artistes locaux tels que Baba N'daye ou Denis Balthazar, plasticien qui s'occupe du festival d'arts contemporains des Comores aux côtés de l'avocate Fatima Ousseni. "Le grand thème directeur du festival est la connaissance de soi, ce que permettent les arts plastiques", affirme cette dernière qui pense également que cette matière est un bon moyen de travailler toutes les autres grâce à la transdisciplinarité : le français,

les maths, la gestion de l'espace, etc. Archimède et Fazad constitueront donc l'équipe qui représentera Mayotte au festival de Moroni. Ils seront en concurrence avec de jeunes artistes venus de tous l'océan Indien : les Comores bien sûr, mais aussi La Réunion, Madagascar, Maurice et les Seychelles.

N.G



Fatima Ousseni aux côtés de l'un des principaux sponsors du Festival d'arts contemporains des Comores.

Culture

Rencontre académique des arts plastiques, l'émotion créatrice au service de la jeunesse mahoraise



Des œuvres d'art pour favoriser l'expression de soi

Le collège de Passamainty a accueilli ce lundi la cérémonie de remise des prix de la Rencontre académique des arts plastiques. Avec pour thématique « Nous, si on parlait du bonheur », les jeunes ont pu explorer leurs émotions ainsi que leur altérité. Un exercice qui sera valorisé, pour deux d'entre eux, au niveau international avec la participation au Festival d'Arts Contemporains des Comores

Dans un contexte anxieux et plein d'incertitudes, aborder la

quête du bonheur pour cette dixième édition semblait s'apparenter à une gageure. Pourtant, avec pour thématique « Nous ; si on parlait du bonheur », le directeur artistique Simon Njami entendait « rassembler le nous le plus large possible, pour bien dire que ce qui réunit n'est pas une semblance mortifère, mais la différence, qui permet de voir, en l'autre, ce qui manque à soi ».

En partenariat avec la Direction des Affaires Culturelles de la préfecture, le rectorat, le Conseil départemental ainsi que la mairie

de Mamoudzou et les enseignants volontaires, l'association Zangoma a souhaité, au travers de la pratique artistique, donner la possibilité aux jeunes de s'exprimer pleinement afin de les sensibiliser à leur environnement, qu'il soit humain ou naturel.

« Connecter les enfants avec leurs émotions intérieures »

Cette rencontre académique des arts plastiques de Mayotte, mise en place en 2010 par l'association, entend ainsi nourrir l'imaginaire



Une dixième édition qui réunit toujours autant de partenaires

des enfants tout en leur fournissant un médium d'expression. Pour la présidente de Zangoma, Fatima Ousseni, tout l'enjeu est « de connecter les enfants avec leurs émotions intérieures ».

Au-delà des critères de sélections exigeants, la sensibilité récompensée

Proposée aux établissements scolaires du second degré de l'académie de Mayotte, cette manifestation vise aussi à sélectionner les deux élèves qui représenteront le 101e département lors du Festival d'Arts Contemporains des Comores. Une action qui s'écrit dans la continuité du partenariat établi en 2012 entre Zangoma et le festival. Cette opportunité confère la possibilité aux jeunes de l'île de rayonner à l'international et de donner à voir Mayotte sous le prisme de la créativité et de l'altérité artistique.

Pour départager les 7 œuvres exposées, qu'elles aient été réalisées individuellement ou en groupe, un jury s'est réuni pour délibérer autour d'une grille de critères précis. « Sur les 20 points de notation, 4 d'entre eux étaient pour le respect du thème, 4 autres pour l'esthétique plastique et l'équilibre de l'œuvre, 5 pour la maîtrise de la technique et 7 points pour l'originalité », détaille le président du jury, Philippe Fouchard, professeur d'arts plastiques au collège K2. Les œuvres, toutes les plus inventives et esthétiques les unes que les autres, ont été chaleureusement accueillies par la critique.

Le jury académique a ainsi sélectionné les deux lauréats qui participeront à la phase internationale aux Comores. Cette cérémonie aura été aussi l'occasion d'invoquer

la magie de la création artistique. La principale du collège a dans ce sens, pris la décision de scolariser l'un des lauréats jusqu'alors sans établissement. « Un moment qui donne à voir la jeunesse mahoraise sous un autre angle » s'est émue Fatima Ousseni.

Pierre Mouysset

ATUA ATTOUMANI, PREMIÈRE LAURÉATE MAHORAISE DU CONCOURS DE CONSEIL D'ÉDUCATION POPULAIRE ET DE JEUNESSE

Atua Attoumani est la première lauréate mahoraise du concours de conseiller d'éducation populaire et de jeunesse et occupe aujourd'hui un poste de chargée de mission pour le compte de la délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports. Retour sur un parcours étudiant et professionnel qui pourrait donner quelques idées pour les générations futures.

Lauréate du concours de conseil d'éducation populaire et de jeunesse le 9 juin dernier, Atua Attoumani devient la première mahoraise à le réussir ! Une récompense méritée pour cette jeune femme qui ne cesse de s'ouvrir de nouvelles opportunités. « *Aujourd'hui, c'est une fierté pour moi car je n'y croyais pas. Lorsque je me suis retrouvée face à l'épreuve écrite, je m'en sentais incapable* », sourit-elle après coup.

Après l'obtention de son baccalauréat en 2016, Atua Attoumani s'envole en métropole pour poursuivre ses études, où elle effectue un DUT gestion des entreprises et des administrations, spécialité gestion et management des organisations. « *J'ai ensuite intégré une école de management pour approfondir mes compétences. À la fin de ma licence, j'ai choisi de rentrer sur Mayotte pour prendre une année sabbatique.* »

DEUX EXPÉRIENCES FORMATRICES À L'UFOLEP

Sans emploi, elle décide finalement de postuler pour un service civique à l'union fédérale des œuvres laïques d'éducation physique (UFOLEP). « *À l'issue de mon entretien, les choses se sont passées autrement. On m'a proposé un autre poste en tant que chargé de développement que j'ai accepté.* » Ses principales missions ? La gestion de projets, l'organisation d'événements, la gestion administrative ainsi que la communication. Avec toujours un objectif en tête : accroître la notoriété de sa fédération via les réseaux sociaux et les médias.

Ambitieuse, Atua Attoumani reprend alors ses études et repart en métropole pour intégrer l'ESAM Lyon où elle entame sa première année de master entrepreneur dirigeant, spécialité management stratégique, en alternance. 2019 signe l'année de son retour sur l'île aux parfums. Pendant un an et demi, elle occupe la fonction de délégué départemental à l'UFOLEP, « *ce qui équivaut à directrice d'association* », explique-t-elle. Un poste à responsabilité qui lui permet d'échanger avec différents services de l'État et du conseil Départemental, mais aussi de participer au développement de sa structure en déployant des dispositifs sportifs et en appliquant les politiques de la jeunesse.

RESPONSABLE EUROPÉENNE INTERNATIONALE À LA DRAJES

Aspirant à une vie associative « *moins axée sur le sport* », Atua Attoumani intègre en 2021 la délégation régionale académique à la jeunesse, à



l'engagement et aux sports (DRAJES) en tant que « *responsable européenne internationale* ». Son rôle : déployer et accompagner les projets de mobilité européenne et internationale. « *Je suis également référente de l'engagement au sein des collectifs et je déploie l'information jeunesse. J'ai découvert que toutes ces activités-là ont un gros rôle à jouer sur le déploiement des politiques en faveur de la jeunesse.* »

C'est alors qu'un collègue métropolitain et sa supérieure hiérarchique la poussent à passer le concours

de CEPI. « *Ils m'ont formé sur mon poste actuel et m'ont préparé à l'examen. Au début, je n'avais pas conscience [des responsabilités que cela allait engendrer et du métier de la fonction publique]. Mais je me suis très vite rendu compte qu'il y avait un réel besoin sur le territoire* », conclut Atua Attoumani, fière d'apporter sa pierre à l'édifice dans l'accompagnement de la jeunesse mahoraise.

L'haimy Zoubert Ravoava

Culture

Zoom sur la réussite éducative à la mairie de Mamoudzou



Initiation à la photo

La Caisse des Écoles de Mamoudzou, établissement public communal présidé par le maire de Mamoudzou, Ambdilwahedou Soumaïla, met en place des projets à caractère éducatif pour la jeunesse. Photographie, journalisme et archives sont au programme d'une action en cours.

Les Caisses des écoles sont des établissements publics locaux (communaux ou intercommunaux) qui contribuent au rayonnement de l'école primaire. Elles peuvent gérer des services sociaux importants tels que les colonies de vacances pour les enfants des écoles, les cantines scolaires ou les classes de découvertes.

Celle de Mamoudzou œuvre depuis près de 13 ans à l'amélioration du

cadre de vie des jeunes à travers ses services complémentaires à l'éducation nationale, dans le social, la culture, l'éducation, etc.

Ses missions s'articulent autour de l'appui à l'enseignement et à l'éducation des enfants. L'objectif visé par l'action en cours est la valorisation du patrimoine communal à travers le projet « C'est mon patrimoine », soutenu par la Direction des Affaires Culturelles de Mayotte et le Conseil Départemental de Mayotte.

Afin de transmettre et faire perdurer le patrimoine local, la Caisse des Écoles invite les jeunes du Programme de Réussite Éducative à découvrir et à se réapproprier leur patrimoine historique à travers la photographie. Cette activité permet également aux jeunes de bénéficier d'une initiation à la photographie par des photographes professionnels. « Avec cette approche ludique et innovante, les jeunes ont participé à un atelier de journalisme, une visite des Archives Départementales et une sortie pédagogique pour visiter l'ancienne usine sucrière de Soulou », indique la mairie. D'autres sorties et ateliers attendent les jeunes qui présenteront leurs travaux à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine les 17 et 18 septembre 2022. Parmi les prochaines activités, on note des sorties à l'ancienne usine sucrière de Miréréni Be, au Rocher de Dzaoudzi, à la « Cheminée Cananga », des ateliers écritures, du théâtre.

UN "VOYAGE MUSICAL" POUR LA FÊTE DE LA MUSIQUE AU COLLÈGE DE M'GOMBANI



Les classes de l'option musique du collège de M'gombani ont donné un spectacle musical dans leur établissement à l'occasion de la fête de la musique ce mardi 21 juin. De l'Amérique du Sud à l'Afrique, en passant, bien sûr, par le 101ème département, c'est un véritable « voyage musical » que les élèves ont offert aux camarades et professeurs venus les écouter.

Samba, cha-cha-cha, gospel et musiques mahoraises se sont côtoyés au cours de l'heure de spectacle que les élèves de l'option musique du collège de M'gombani ont donné ce mardi 21 juin dans leur établissement scolaire. Aurélien Dupouey-Delezay, le délégué régional académique à l'éducation artistique et culturelle (DRAAC), est venu y assister en personne afin de soutenir les actions culturelles réalisées avec les collégiens. Restituant plusieurs

morceaux travaillés avec leurs professeurs de musique à l'occasion de cet événement, ils s'en sont donnés à cœur joie en chantant et dansant avec un enthousiasme qui faisait plaisir à voir ! L'option musique : une chance pour les jeunes



talents de Mamoudzou ! Les collégiens de M'gombani ont la chance de pouvoir choisir l'option musique dès leur entrée en 6ème. "Avec [celle-ci], les élèves ont deux heures



de musique par semaine au lieu d'une heure pour les autres. Ils ont aussi quatre heures dispensées par l'association Musique à Mayotte", explique François Balédent, le principal du collège. Les jeunes y apprennent à lire et écrire la musique, mais y découvrent ou redécouvrent aussi les musiques traditionnelles de leur île.

Si les morceaux ont été principalement travaillés par les élèves de cette option (22 collégiens par niveau), les professeurs de musique y ont fait participer l'ensemble des élèves des "classes musicales" afin de conserver l'esprit de groupe. Un bel esprit de convivialité qui a porté ses fruits puisque le spectacle s'est très bien déroulé devant un public d'élèves enjoué !

NG



Métiers de la sécurité

Classe défense au lycée de Sada

La 4^{ème} classe défense se précipite au lycée de Sada. Après la classe de 3^{ème} du collège de Dembeni, en partenariat avec la Légion, celle de Kawéni 2 avec la police nationale et celle de Labattoir avec la Marine, la Gendarmerie apporte son concours aux lycéens de Sada. Les 22 élèves de 1^{ère} Bac Pro Métiers de la Sécurité bénéficieront en terminale d'un apprentissage aux missions de la gendarmerie. Une convention de 3 années a été signée entre Olivier Capelle, le général commandant la gendarmerie de Mayotte, Gilles Halbout, le recteur et Eric Bellais, qui représentait l'Institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale (IHEDN). Mercredi après-midi, en s'adressant aux élèves, le général les a appelés « Chers camarades » car il reconnaît en eux de « véritables acteurs de la sécurité ». Il espère bien qu'une partie d'entre eux va intégrer la gendarmerie par concours. Eric Bellais a pris la parole au nom de Bernard Hay, président de



La semaine, le général, le représentant de l'IHEDN et le recteur ont posé avec les élèves.

l'Association Régionale de l'Océan Indien AR 27-IHEN. Il a rappelé qu'autrefois le monde de

l'éducation et celui de la défense avait du mal à se rencontrer et que l'IHEDN a contribué à les mettre

en relation, ce qui correspondait à un « vrai besoin ».

Le moment historique
Comme cette rencontre se déroulait le 22 juin, c'est-à-dire peu de temps après l'anniversaire de l'appel du 15 juin, 2 élèves ont lu ce message mémorable :
« Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n'est perdu pour la France. Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire. Car la France n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des Etats-Unis. »

Le recteur a pris la parole après le rappel de ce « moment sombre mais plein d'espoir ». Il a évoqué le triste anniversaire de la mort de Jean Zay, le 20 juin 1944 par des

(suite page 4)



Les 22 élèves étaient parfaitement alignés.

(suite de la page 3)

miliciens. Ministre de l'Education Nationale et de la Jeunesse, il a fait entrer le sport et la culture dans les programmes.

Excellence et motivation

Le recteur a rappelé aux élèves qu'il convient de « porter des valeurs avant de se défendre ». Il leur a assuré que leur voie professionnelle est celle de l'excellence et leur a affirmé : « Vous n'êtes pas n'importe qui ! Vous êtes l'élite ! ».

Il s'est inquiété de la motivation de ces jeunes. L'un a confié qu'il voulait contribuer à faire cesser la violence sur son île, l'autre a raconté



Signature de la convention entre la gendarmerie, le rectorat et l'IHEDN.

que le voisinage de la caserne des pompiers l'avait incité à suivre la voie de ceux qu'ils voyaient, depuis chez lui, se livrer à des exercices, l'une a déclaré qu'elle avait toujours rêvé de devenir gendarme dont elle admire l'uniforme depuis son plus jeune âge...

Des déplacements formateurs

Le recteur a assuré que ses services payaient tous les déplacements et s'est réjoui de la participation, cette année, pour la première fois à la semaine du rallye citoyen à La Réunion.

Il a encouragé Maxime Havret, le professeur principal de cette classe de terminale de l'année prochaine, à boucler son programme de 4 semaines en métropole en novembre prochain : 5 jours à l'Escadron de Gendarmerie Mobile de Beaune, une semaine au régiment du tr d'Auxonne... Sont prévus également la découverte d'un commissariat de police, de pompiers...

M-B N

Société

Une quatrième classe défense voit le jour au lycée de Sada en partenariat avec la gendarmerie



Une classe défense va voir le jour à la rentrée prochaine au lycée de Sada

Le recteur de l'Académie de Mayotte Gilles Halbout, le Commandant de la gendarmerie de Mayotte, le général Olivier Capelle, ainsi que le représentant de l'Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale (IHEDN), Eric Bellais, ont signé une convention ce mercredi au lycée

de Sada pour le déploiement d'une nouvelle classe défense à la rentrée prochaine au sein de l'établissement scolaire.

« Nous avons eu le plaisir de signer une nouvelle convention classe défense avec la Gendarmerie nationale et avec l'Institut des

Hautes Etudes de Défense Nationale », s'est félicité le recteur de l'Académie de Mayotte. « Trois classes de trois établissements différents sont déjà conventionnées respectivement avec la Légion étrangère, la Marine nationale et la Police nationale. Il s'agit à chaque fois d'un trinôme académique



La classe de terminale qui bénéficiera de cette convention

avec les ministères de l'Education Nationale, de l'IHEDN, et du ministère des Forces Armées, voire le ministère de l'Intérieur », détaille Eric Bellais, représentant de l'IHEDN.

« Valoriser l'engagement citoyen des jeunes »

Opérationnelle à la rentrée académique 2022-2023, cette convention concerne « la classe de terminale liée aux métiers de la sécurité », précise Eric Bellais. Cette opportunité fait assurément de Sada un lycée vecteur d'excellence scolaire et universitaire. Le dispositif de classe défense s'étoffe donc et vient compléter ceux déjà existant, « qu'il s'agisse des cadets citoyens, des élèves pairs avec un encadrement par la gendarmerie ou encore le Service national universel, toutes ces actions visent à

valoriser l'engagement citoyen des jeunes », détaille Gilles Halbout.

Identifier de futurs candidats pour intégrer la gendarmerie

Quelle sera la plus-value proposée aux élèves de cette classe de terminale de Sada ? Pour le général Olivier Capelle, l'objectif est clair, « identifier des candidats qui seraient intéressés par les métiers de la gendarmerie, voir comment ils évoluent ainsi que leurs inculquer quelques fondamentaux de l'exercice de notre métier ». En définitif, « leur mettre le pied à l'étrier en vue d'intégrer potentiellement la classe préparatoire intégrée de Mayotte adossée au Régiment du Service militaire adapté ». Concrètement, lors de la rentrée prochaine, les élèves de la classe défense vont pouvoir bénéficier d'une intervention de la gendar-

merie « au travers de plusieurs modules », la gendarmerie participant « à une partie de l'instruction académique liée au civisme et dans le cadre de la présentation des règles juridiques qui régissent notre société », abonde le général. Par ailleurs, grâce à une approche citoyenne et républicaine des enjeux de la défense au sens large, le représentant de l'IHEDN ne manque pas de préciser que « ces jeunes vont être des ambassadeurs auprès de la jeunesse de l'esprit de défense ». Une convention aux synergies prometteuses.

Pierre Mouysset

Société

Soutenir la jeunesse de Mayotte, susciter son engagement, encourager l'exemplarité



Une cérémonie rythmée par des temps artistiques

Futur de l'île, la jeunesse est soutenue au travers de nombreux dispositifs afin de valoriser leur engagement mais aussi les soutenir dans leur parcours. Qu'il s'agisse du Service National Universel ou des projets portés entre le rectorat et le Régiment du Service Militaire Adapté de Mayotte, les initiatives sont concrètes et portent déjà leurs fruits.

C'est dans un climat d'intense fierté et d'émotion que s'est clôturé, dans la salle polyvalente du lycée de Tsararano, le séjour de cohésion de la deuxième promotion

du Service National Universel à Mayotte. Cette cérémonie a été l'occasion de revenir sur les temps forts de ces douze derniers jours. Les volontaires ont également reçu l'attestation de réussite de cette première phase, la seconde consistant à réaliser une mission d'intérêt général.

Dans leurs prises de paroles, les délégués de la promotion ont ainsi insisté sur « l'importance du partage », de la « solidarité », « de l'apprentissage du vivre ensemble dans le respect des différences de chacun » ainsi que le renforcement « la confiance en soi ». Lors du séjour les volontaires sont par-

tis à la découverte de leur île dans une logique de préservation de l'environnement que ce soit dans leurs actions de sensibilisation avec des associations locales ou via des activités sportives.

Un séjour de cohésion pour se responsabiliser

Présent lors de cette cérémonie, Moudjibou Saidi, premier édile de la commune de Dembèni, a salué dans son discours « l'apprentissage de cette solidarité » tout en insistant sur sa « fierté pour cette jeunesse ». Gilles Halbout n'a pas manqué de revenir sur l'importance de «



Deux conventionnées ont été signées au rectorat

l'engagement qui est un combat de tous les jours », tout en soulignant « qu'on ne ressort pas d'un séjour de cohésion comme on y est entré, vous êtes désormais des ambassadeurs du SNU. Par votre exemple, faites en sorte que les personnes que vous côtoyez vous prennent comme modèle ».

Pourtant, au départ le pari était loin d'être gagné. « Il y a un an et demi, lorsqu'il s'agissait de monter le SNU, on nous avait dit à Paris que ce n'était pas possible. Nous nous sommes battus pour, regardez le résultat. Certes il y a des problèmes à Mayotte mais il faut aller au bout de nos idées », concède le recteur. Les idées sont nombreuses, à l'image des dispositifs mis en œuvre, qu'il s'agisse des classes défenses, désormais au nombre de

quatre, ou encore des interventions auprès des jeunes en décrochage scolaire.

Soutenir les jeunes en décrochage scolaire

A ce titre, le recteur et le lieutenant-colonel Pierre-Louis Dubois ont signé deux conventions ce jeudi matin.

« Il s'agit de pouvoir les remobiliser et les aider à se projeter dans leur avenir », explique Gilles Halbout. Une trentaine de jeunes âgés de 16 à 18 ans qui seront identifiés comme étant en situation de décrochage scolaire intégreront ce dispositif à la rentrée prochaine. Pour l'heure, quatre établissements collaborent à cette initiative : le lycée de Sada, de Kahani, de Tsararano

et de Bamana.

« L'objectif est triple, précise le lieutenant-colonel, leur redonner confiance en eux, découvrir ou redécouvrir les valeurs de la République et les raccrocher à leurs études ». Quant à la signature de la seconde convention, cette dernière intègre la mise à disposition d'enseignants au profit de la formation dispensée au sein du RSMA de Mayotte. Des dispositifs au plus près des jeunes de l'île afin de faire d'eux des citoyens à part entière de la République, soucieux du vivre ensemble et résolument engagés auprès de leurs concitoyens.

Pierre Mouysset

Sciences

L'Ecole Bleu Outremer, une mission scientifique d'exception où s'impliqueront des Mahorais



Le Marion Dufresne

Avec le projet Ecole Bleu Outremer, pas moins de 75 étudiants d'Outremer et d'ailleurs embarqueront la semaine prochaine à bord du Marion Dufresne 2, pour une mission scientifique d'exception sur les flots de l'Océan Indien. Parmi eux, des mahorais participeront à l'aventure.

A une semaine du départ du navire

océanographique le Marion Dufresne 2, l'Ecole bleu Outre-mer fait le point à l'occasion d'une conférence en ligne. Et c'est un projet d'ampleur inédit qui se dessine sous les paroles des nombreux organisateurs, de l'IFREMER au ministère des Outre-mer en passant par une trentaine de partenaires. Le navire lèvera l'ancre à La Réunion dès le lundi 27 juin, avec à son bord un panel plus

qu'éclectique d'enseignants, de chercheurs mais aussi d'étudiants de tout horizon. Une véritable école flottante réunissant une réelle diversité professionnelle (métiers du maritimes, scientifiques, mais aussi artistiques), avec pour particularité de présenter une dimension internationale. Vogueront ensemble des étudiants venus de l'hexagone, de Mayotte, de La Réunion mais aussi du Kenya, des



Mouyna Inzoudine, étudiante en biologie au CUFR

Seychelles, de Maurice, de Madagascar, etc...

Permettre à des mondes qui s'ignorent de se rencontrer

C'est ainsi une expérience toute particulière qui semble se profiler, avec cette rencontre d'ampleur de jeunes réunis sous la bannière de l'intérêt commun pour la zone OI. Le tout dans l'optique générale de sensibiliser les jeunes générations à l'importance de l'océan et de ses richesses, de faire prendre conscience des grands enjeux des sciences de la durabilité avec un focus sur l'Océan Indien. Dès lundi, le navire prendra la di-

rection du mont sous-marin La Pérouse, bien connu des locaux, avant de s'orienter vers le mont sous-marin La Feuillée, encore peu exploré. Puis direction Les Glorieuses avec une escale sur place, un stop au Geyser avant une arrivée prévue à Mayotte.

« C'est une chance inouïe (...) de partir à bord du Marion Dufresne »

A bord, les étudiants partageront le pont avec les équipages pour réaliser des opérations diverses, de la volcanologie (prélèvements de roches sous-marines) à l'écologie marine, étude des récifs coralliens,

de la pollution plastique, physique de l'atmosphère...

Une expérience pédagogique extraordinaire puisque hors des murs de l'université, à laquelle participeront également des étudiants mahorais. La jeune Mouyna Inzoudine, étudiante en biologie au CUFR de Mayotte sera de la partie. « C'était naturel de me lancer dans cette aventure parce que je suis quelqu'un d'assez aventureuse » déclarait-elle ce jeudi lors de la conférence. « L'occasion d'apprendre plus de choses sur ma région et rencontrer d'autres personnes. J'attends de ce voyage de grands enrichissements dans les différentes méthodes et pratiques



La trajectoire de l'expédition

(...) C'est une chance inouïe, je ne cesse de le répéter à ma famille, de partir à bord du Marion Dufresne, le navire le plus convoité des scientifiques français (...) ce serait une fierté pour moi de représenter ma communauté et revenir lui restituer mon vécu sur ce navire ». Face à l'enthousiasme des jeunes générations mahoraises, la relève scientifique semble assurée dans l'océan Indien, cette zone maritime exceptionnelle perçue bien souvent comme la sentinelle du changement climatique.

Mathieu Janvier

SOCIÉTÉ : UN FORUM POUR ACCOMPAGNER LES FAMILLES À S'ORGANISER

Se préparer au grand départ pour poursuivre ses études...

Alors que les résultats du baccalauréat sont attendus pour le 5 juillet le centre universitaire de formation et de recherche de Mayotte organise un forum sur la mobilité tout au long des vacances de cet été, il sera itinérant de ville en ville. Selon les chiffres du rectorat, ils sont 4051 candidats à s'être présentés au baccalauréat dans les filières générales et techniques et 1555 à présenter un bac professionnel c'est dire combien ce forum va toucher de jeunes gens.

L'objectif de cette rencontre qui tiendra sa 6^e édition cette année est de préparer les jeunes dans leur mobilité vers la métropole ou vers La Réunion pour poursuivre leurs études. Il concerne les bacheliers, les titulaires d'un BTS ou encore tous les jeunes diplômés d'un premier cycle à Mayotte. Organisés avec les experts de l'association Emanciper Mayotte, les candidats à la mobilité pourront trouver toutes les informations utiles pour organiser leur départ afin d'arriver dans de bonnes conditions pour commencer ou poursuivre leurs études.

Comme chaque année, ils seront très nombreux à



franchir les portes de ce forum dont la première réunion se déroulera à Labattoir sur la place de la mairie le 1er juillet de 8h à 15h. Tout au long du mois de juillet et du début du mois d'août, le forum itinérant prendra place dans l'une ou l'autre des communes de Mayotte, le programme des rencontres est disponible sur la page Facebook du CUFRR, les questions qui seront abordées sont aussi pragmatiques que basiques : comment trouver un logement ? Quel budget prévoir ? Comment s'orienter ? Quelles sont les associations ressources pour les jeunes étudiants ? Qu'est-ce que le Crous ? Comment fonctionne une université ?

Autant de questions simples mais qui peuvent devenir des handicaps lorsque le départ n'est pas correctement préparé, le

forum itinérant est destiné aux candidats à la mobilité mais aussi à leurs parents car poursuivre ses études à la Réunion ou à Paris c'est une

aventure familiale.

Anne Constance Onghéna

Mobilité

UNE TRENTAINE DE JEUNES MAHORAIIS À BORD DU MARION DUFRESNES II POUR UNE AVENTURE INÉDITE

À bord du plus grand bateau de la flotte océanographique française, 75 étudiants scientifiques, en formation maritime ou en cursus artistique, dont une trentaine de jeunes mahorais, vont vivre une expérience unique d'échange et d'apprentissage autour des enjeux de l'océan de demain. Un projet d'école navire imaginé par l'institut français de recherche pour l'exploitation de la mer et le ministère des Outre-mer.

"C'est une chance inouïe de partir sur le Marion Dufresnes II, le navire le plus convoité des scientifiques." Fraîchement diplômée d'une licence sciences de la vie au centre universitaire de formation et de recherche de Dombéni, Mouyna Inzoudine ne cache pas sa fierté de pouvoir représenter sa communauté au cours de cette aventure qui s'annonce "inédite". Un projet d'école flottante imaginé par l'institut français de recherche pour l'exploitation de la mer et le ministère des Outre-mer.

À partir du 27 juin, pas moins de 75 étudiants - ultramarins, métropolitains et du bassin de l'océan Indien (Kenya, Tanzanie, Seychelles, Madagascar) - scientifiques, en formation maritime ou en cursus artistique, doivent vivre une campagne océanographique de l'intérieur, aux côtés des chercheurs et de l'équipage chevronnés. Parmi eux, on dénombre une trentaine de Mahorais, issus du CUFR et de l'école d'apprentissage maritime. Cinq d'entre eux participent à la première étape, de La Réunion à Mayotte. Au programme : les explorations du Mont La Pérouse et du Tromelin la Feuillée, une escale à terre sur les Îles Glorieuses pour évoquer les petits écosystèmes et la restauration écologique, et un stop au geyser Zélé.

Puis vient la deuxième étape du 9 au 22 juillet. *"C'est une superbe opportunité d'embarquer des jeunes du territoire et de vivre une mission scientifique sur la surveillance du volcan sous-marin"*, se réjouit Emmanuel Corse, maître de conférences en écologie moléculaire au sein de l'unité Marine biodiversity, exploitation and conservation au CUFR, et aussi responsable de l'école bleue Outre-mer au cours de cette période.



Colonie de noddis bruns avec le Marion Dufresne, au large de l'île Tromelin.



Appareillage du Marion Dufresne à La Réunion pour la campagne MAYOBS15, octobre 2020. Crédit : REVOSIMA - MAYOBS15 (IFREMER, CNRS, IGP, BRGM, OVPF, Université de Paris).

OBSERVATIONS ET EXPLOITATIONS

Pour celui qui fait partie des six encadrants originaires du 101^{ème} département, *"l'une des fortes attentes se situe au niveau pédagogique puisque nous serons en dehors des murs de l'université"*. Ainsi, l'équipe composée de géographes et de biologistes prévoit de faire réaliser aux élèves des observations de mammifères, d'avifaunes et de déchets flottants, mais également de leur faire exploiter la faune associée aux roches remontées dans le cadre des campagnes Mayobs. Sans oublier de les faire travailler sur différentes données biologiques. Et surtout, la délégation mahoraise souhaite *"profiter de cette pluralité des embarquants pour aborder des thématiques telles que les cultures, les traditions ou encore les enjeux environnementaux"*. Intenses sur le papier, ces deux semaines n'effraient absolument pas Mouyna Inzoudine. Bien au contraire ! *"Tout cela peut nous ouvrir de nouvelles portes dans le milieu et consolider nos connaissances auprès de scientifiques expérimentés."*

Une fois de retour sur la terre ferme, place à la restitution de cette épopée hors du commun. *"Les artistes vont produire des supports artistiques qui serviront lors de différents événements, à l'instar de la Fête*



de la science", prévient Emmanuel Corse. *"Et nous allons demander aux étudiants scientifiques de réaliser une synthèse de leur expérience pour qu'ils puissent ensuite la communiquer dans le primaire et le second*

aire à travers par exemple les réseaux d'éducation au développement durable du rectorat."

R.G.

SENSIBILISER LES JEUNES À LA RICHESSE ET À L'IMPORTANCE DES OCÉANS

Pour François Houllier, le président-directeur général de l'institut français de recherche pour l'exploitation de la mer, l'intérêt de cette école bleue Outre-mer est de regrouper *"une équipe interdisciplinaire, interprofessionnelle et internationale"*, mais aussi de sensibiliser *"la jeune génération à l'importance de l'océan où elle vit"*. Même son de cloche pour Sophie Brocas, la directrice générale des Outre-mer. Pour elle, la surface maritime nationale représente *"un potentiel inouï de développement économique et d'emplois pour demain"*, elle est *"une vigie et une arme contre le changement climatique"*, et surtout *"une promesse incroyable de connaissances pour améliorer la santé, les énergies renouvelables et les matériaux"*. À travers ce soutien du ministère, l'idée est de réconcilier les jeunes ultramarins, qui ont le dos tourné à la mer, avec leur environnement. Et par la même occasion de susciter des vocations.

Justice

Un procès fictif pour initier les jeunes au monde de la Justice et vulgariser son fonctionnement



Une matinée qui clôture près d'un an de travail

C'est une audience un peu particulière qui s'est tenu ce jeudi matin à la Chambre d'appel de Kawéni. Deux prévenus étaient jugés pour des faits de vols dans un Douka Bé, à ceci près que l'entièreté du procès était une mise en scène jouée par des élèves de troisième d'une classe du collège de Majicavo.

« Imaginez ce qu'il se serait passé si les lames de rasoir avaient été volées ce jour-là par le prévenu. Quant à madame, elle a déjà été condamnée quatre fois pour des faits de vols semblables. Je demande 8 mois d'emprisonnement

pour le prévenu et 2 ans pour madame avec mandat de dépôt », déclare, dans un réquisitoire enflammé, la procureure générale.

Une atmosphère solennelle règne dans la salle d'audience

L'avocate de la prévenue tempère lors de sa plaidoirie, « c'est une mère comme toutes les autres qui doit s'occuper de ses enfants et qui veut les voir grandir ». D'ailleurs, lors de leurs ultimes prises de paroles, le prévenu s'excuse pour le fait de vol reproché, quant à la présumée coupable, elle implore la clémence, « mon bébé de six mois

allaite encore, je n'ai personne pour le garder et je ne parle pas de mes deux autres enfants. Il n'y aura personne pour s'en occuper ». L'audience est suspendue, le tribunal se retire, le public regarde avec attention les membres de la cour se retirer. L'atmosphère est solennelle. Le silence règne en maître. Les secondes se dilatent, le temps semble suspendu aux portes de la salle d'audience... Reprise du procès, « par décision contradictoire le tribunal après en avoir délibéré, vous déclare coupable des faits qui vous sont reprochés », assène la présidente. Les peines tombent, un an d'emprisonnement



Un réquisitoire enflammé

avec sursis pour la prévenue, quatre mois d'emprisonnement avec sursis pour son complice. « Je vous condamne chacun à payer 2000 euros à la victime au titre de son préjudice moral », poursuit la présidente, avant de conclure, « l'audience est levée ».

Un projet pédagogique pour vulgariser la justice auprès des jeunes

A ces mots, la salle d'audience de la chambre d'appel résonne des applaudissements du public. La mise en scène est remarquable, les quelques avocats présents, venus assister à cette représentation, sont épatés. La similitude avec un vrai procès est indiscernable. Ce procès fictif parachève une année de travail pour cette classe de 3e du collège de Majicavo. La fierté se lit dans les yeux de leur professeur Lesly Parison, professeure d'Histoire-Géographie ainsi que dans ceux de la juge Julie Vignard. Un projet pédagogique porté avec dévouement. Tout y était, la suc-

cession de l'ensemble des étapes qui rythment un procès, le décorum, les robes, jusqu'au détail des gilets de gendarmerie, porté par les élèves en charge de ce rôle, « réalisé avec l'aide de leur professeur d'art plastique », précise Lesly Parison. Un travail pluridisciplinaire réalisé également avec leur professeur de français pour les répétitions. Et il en aura fallu afin que les élèves puissent s'approprier et assimiler le scénario mais aussi dompter le stress. Que ce soit devant des camarades d'autres classes ou encore devant le proviseur, tous les galops d'essai ont permis de roder méticuleusement la mise en scène. « Il y a eu des moments où on s'est fait peur, avec la préparation au brevet c'était parfois compliqué », concède Lesly Parison.

Une volonté de poursuivre cet exercice avec d'autres établissements scolaires

« L'objectif était de créer du lien avec le monde de la justice, montrer que son personnel est acces-

sible, à l'écoute », souligne Julie Vignard, avant de préciser, « le Conseil départemental d'accès au droit de Mayotte a été partie prenante de ce projet avant tout pédagogique ». Des vocations sont-elles nées ? « Trois de mes élèves veulent désormais s'engager au service de la justice », se réjouit la professeure d'Histoire-Géographie. Une initiative appréciée par Me Idriss, présent à la représentation, « il ne faut pas hésiter à aller vers les métiers du judiciaire, un tel exercice permet de donner une culture juridique, c'est important pour comprendre le fonctionnement de l'institution dans son ensemble et ses décisions ».

Au regard de la réussite de ce jour, la volonté est désormais à la pérennisation de ce projet. « L'idéal serait une classe par mois avec des établissements scolaires différents ». Une démarche louable, susceptible d'orienter plus de jeunes vers la Justice et sa compréhension.

Pierre Mouysset



ÉDUCATION NATIONALE. PAP NDIAYE ANNONCE UN SALAIRE DE DÉPART DE 2 000 € NET POUR LES PROFS

Dans un entretien accordé au « Parisien », samedi 25 juin 2022, le nouveau ministre Pap Ndiaye annonce la mise en place d'un salaire de 2 000 € net pour les jeunes professeurs, à partir de 2023. Il revient aussi sur le retour des mathématiques [...] [En lire plus](#)



ÉDUCATION NATIONALE : 627 SIGNALEMENTS POUR ATTEINTES À LA LAÏCITÉ AU 1^{ER} TRIMESTRE 2022

DES CHIFFRES « GLOBALEMENT STABLES » MAIS LA PART DES TENUES RELIGIEUSES DANS LE TOTAL DES ATTEINTES À LA LAÏCITÉ A AUGMENTÉ, PRÉCISE LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, PAP NDIAYE DANS UNE INTERVIEW AU PARISIEN.[...]. [En lire plus](#)



VACANCES SCOLAIRES : QUE RISQUENT LES PARENTS QUI RETIRENT LEURS ENFANTS AVANT LA FIN DE L'ÉCOLE ?

Partir en vacances plus tôt début juillet et faire manquer des cours à ses enfants, c'est tentant. Mais c'est surtout interdit. Ce que dit l'Éducation nationale à ce sujet.[...] [En lire plus](#)



VISITE SURPRISE ET EN TOUTE DISCRÉTION POUR LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE PAP NDIAYE DANS L'ORNE

Le ministre de l'Éducation nationale Pap Ndiaye s'est rendu ce lundi 20 juin 2022 à Sainte-Gauburge-Sainte-Colombe (Orne) pour suivre le déploiement du dispositif Fluence. [...] [En lire plus](#)



PARCOURSUP : QUEL AVENIR POUR LES CANDIDATS REFUSÉS ?

REFUSÉS OU TRÈS LOIN SUR LISTE D'ATTENTE, DE NOMBREUX CANDIDATS NE COMPTENT PLUS SUR PARCOURSUP POUR INTÉGRER LA FORMATION QU'ILS SOUHAITAIENT. L'ÉTUDIANT A RENCONTRÉ DES JEUNES RECALÉS POUR SAVOIR QUELLES SOLUTIONS ILS ENVISAGENT À LA RENTRÉE. [...]. [En lire plus](#)



PARCOURSUP. LES RÈGLES VONT CHANGER EN JUILLET, VOICI CE QU'IL FAUT SAVOIR

LES CANDIDATS QUI N'ONT PAS ENCORE REÇU DE PROPOSITION DE FORMATION DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR VONT DEVOIR HIÉRARCHISER LEURS VŒUX, ENTRE LE 15 ET LE 18 JUILLET. [...]. [En lire plus](#)



« AVEC PARCOURSUP, LES ÉLÈVES EN SITUATION DE HANDICAP SONT CONFRONTÉS À UN PARCOURS DU COMBATTANT »

Les jeunes en situation de handicap, pour qui l'entrée dans la vie étudiante représente de nombreuses contraintes, devraient bénéficier d'une priorité absolue et ainsi éviter de devoir passer par des recours, plaide le président de l'université Lyon-III [...] [En lire plus](#)



Nantes : un lycée récompensé après avoir organisé un festival pour sensibiliser au handicap

Le lycée Eugène Livet à Nantes (Loire-Atlantique) a été récompensé par la région des Pays de la Loire pour un projet d'inclusion pour les personnes en situation de handicap. [...] [En lire plus](#)



BAC 2022: LE GRAND ORAL, UN DÉFI ENCORE PLUS IMPORTANT POUR LES FILLES ?

Du 20 juin au 1er juillet, les élèves de terminale passent l'épreuve du grand oral du baccalauréat. Un examen dans lequel filles et garçons pourraient ne pas briller de la même façon.[...] [En lire plus](#)



APRÈS CEUX D'AGROPARISTECH, LES JEUNES INGÉNIEURS EN AGRONOMIE DE TOULOUSE SÈMENT AUSSI DES GRAINES D'ÉCOLOGIE

LES DIPLÔMÉS DE L'ENSAT, L'ÉCOLE D'AGRONOMIE DE LA VILLE OCCITANE, LIVRENT QUELQUES SEMAINES APRÈS LEURS HOMOLOGUES PARISIENS UN VIBRANT DISCOURS EXPRIMANT LEUR REFUS DE PARTICIPER AUX DÉGÂTS ÉCOLOGIQUES DE L'AGRO-INDUSTRIE.[...]. [En lire plus](#)

Suivez toute l'actualité sur



Site web : ac-mayotte.fr

Twitter : [@ac_mayotte](https://twitter.com/ac_mayotte)

